



Pour le maire de la ville de Buea, les séparatistes doivent être exclus du rang des interlocuteurs aux pourparlers de la crise meurtrière des régions du Sud-ouest et Nord-Ouest du Cameroun.

Les séparatistes ne seraient pas éligibles, si Patrice Ekema était invité à choisir les interlocuteurs pour le dialogue de la crise socio-politique qui secoue depuis trois ans les régions anglophones du Cameroun. Voilà donc les signaux émis par l'autorité municipale.

La parole a été donnée au maire de Buea, qui vient de décrocher le prix spécial **Afrik inform**, baptisé « **Architecte de la paix et de la stabilité sociale au Cameroun** ». Le magistrat municipale s'est réjoui de cette distinction qui reconnaît ses efforts pour la paix et la stabilité sociale recherchées dans cette partie du pays.

Revenant sur la crise et le dialogue prescrit par le président de la république, **Patrice Ekema**, dans son schéma ne souhaite pas voir les séparatistes autour de la table de discussions. Montrant clairement ainsi que ce n'est pas parce que la communauté internationale fait pression pour un dialogue inclusif que le président camerounais va céder. « *On ne peut dialoguer avec les maquisards* », lance-t-il.

Ecoutez le maire dans la vidéo ci-dessus

Il estime que l'État doit plutôt s'appuyer sur les élus qui représentent ces régions au **Senat** et à l'**Assemblée Nationale**. Mais également sur les **acteurs de la société civile**, les **partis politiques** et les **hommes d'Eglises**.

Rappelons que la **Suisse** est actuellement à la manœuvre pour poser les jalons des négociations. Selon une note signée du Conseil fédéral suisse datée du 27 juin 2019, la nation helvétique veut jouer un rôle de médiateur et de facilitateur dans le conflit qui fragilise les régions du Nord-Ouest et au Sud-ouest du Cameroun.